

Rendre la vie plus agréable

VŒUX

Comme la ligne d'arrivée bouclant 2016 est la même que la ligne de départ de 2017, et que cela ne nous laisse pas le moindre instant pour souffler, nous sortons déjà de nos placards la petite phrase aussi conventionnelle qu'expéditive. La plus courante étant le fameux: «*Meilleurs vœux!*» –, et hop! la formalité est réglée. En termes d'efficacité, il n'y a pas mieux. Certains s'aventureront (parfois) un (petit) peu plus loin, en lançant, à bout de souffle, un «*Bonne année, bonne santé!*» à peine articulé, voire un «*Bonne chance pour la nouvelle année!*».

Mais...

Et si nous osions? Si, tout en faisant sauter les bouchons, nous osions sauter le pas – sortir de l'impersonnel et préciser qui souhaite quoi? Les journalistes de la rédaction du *Jeudi* ont invité quelques interlocutrices et interlocuteurs de 2016 à oser ce saut, en leur demandant de présenter «*deux idées ou souhaits personnels*» qui pourraient rendre la vie encore plus agréable au Luxembourg.

Du souhait d'avoir une «*mobilité douce gratuite*», à la suggestion d'organiser un flashmob sautant qui «*ferait trembler le continent*», en passant par la méditation sur nos habitudes de consommation, une société qui «*chante plus et plus souvent*», un enrichissement du lien entre les enfants et leurs parents, une collaboration plus franche entre le patient et le système de santé, un «*soleil permanent*», un espace-temps de danse obligatoire à midi... L'on en passe et des meilleures, les propositions obtenues – à découvrir dans ces deux pages, ainsi qu'aux pages 30 et 31 – sont toutes étonnantes.

L'ambition n'est pas de révolutionner le monde. Il s'agit, plus simplement, de franchir ensemble le seuil du «*nouvel an*» en combinant une mise en chair des «*vœux*» pour 2017 avec la célébration des belles rencontres de 2016.

Lux numericus

A l'heure des «*digital*» quand le numérique a envahi nos vies pour s'informer, se divertir, jouer, consulter, acheter et voter, quel Européen peut-il être un e-Citoyen aujourd'hui? Un vrai homme, celui qui vit dans la démocratie poussée à son paroxysme. Plus de monnaie réelle, plus de coffre-fort physique, plus de manuscrite...

Et si le Luxembourg était un modèle de société numérique?

Le challenge est de transformer ce qui est dans notre écosystème



De l'engagement citoyen

Engagement

Si les idées que je propose pour améliorer la vie au Luxembourg sont certes liées à mon engagement en rapport avec les maladies rares, elles débordent, à mes yeux, sur l'ensemble de la société.

La première invite à plus d'engagement citoyen bénévole. J'ai la conviction que le volontariat est un élément essentiel pour la santé, tant présente qu'à venir, de notre société. Plus particulièrement en matière de santé, je note avec plaisir l'émergence et l'implémentation d'initiatives comme «*le patient empowerment*» (amener le patient à avoir plus d'emprise sur son propre sort), «*la prise de décision partagée*» et «*l'éducation à la santé*». Aussi, j'estime que les patients devraient, de plus en plus, pouvoir s'engager en partenariat avec les médecins, les prestataires de soin, les chercheurs et les pouvoirs publics en vue de créer un système de santé plus centré sur le patient.

«*Plan national maladies rares*»

Ma seconde proposition est plutôt un souhait, celui de voir, en 2017, la naissance du premier «*Plan national maladies rares*». L'on dénombre près de 7.000 ma-

ladies rares, dont 95% sont incurables. Aussi, la plupart sont-elles dégénératives et débouchent sur une invalidité. Au Luxembourg, des milliers de personnes sont concernées. Celles qui, comme moi, sont atteintes d'une maladie rare, passent souvent au travers du filet du système de santé et se retrouvent seules face à leurs souffrances.

Elles s'entendent encore trop souvent dire: «*Votre maladie est incurable. Nous ne pouvons rien pour vous. Rentrez chez vous et faites pour le mieux.*» Et effectivement, beaucoup d'entre nous devenons, par la force des choses, les experts de notre propre maladie. Alors qu'il est prévu que le plan national soit prêt pour fin 2017, le vrai défi sera sa mise en application, et notamment les moyens budgétaires que l'on voudra bien y allouer.

Je pense qu'une nation ne pourra être vraiment en bonne santé que lorsque chaque résident deviendra solidaire aussi de la santé de son voisin.

SHIRLEY FEIDER-ROHEN*

* Présidente d'ALAN Maladies rares Luxembourg (photo: Marc Schmit)

«Les besoins des enfants»

Réfugiés

J'éprouve un grand attachement pour le Luxembourg que j'aime tant et qui a été pour les miens une terre d'accueil. Mon premier souhait s'enracine dans mon histoire: que la question des réfugiés soit prioritaire. Ces hommes, ces femmes et ces enfants se sont vus, du jour au lendemain, entraînés dans une spirale faite de violence et de mort. Ils ont donc dû se mettre en marche pour un voyage à l'issue incertaine – et pour beaucoup le voyage n'a pas abouti. Alors que le Luxembourg, malgré toutes ses ressources, n'est pas à même d'accueillir toute la misère du monde, je souhaite qu'il sache offrir à un certain nombre d'entre eux des lieux de vie faits de paix et de partage.

Besoins des enfants

Je souhaite aussi voir mieux pris en compte les besoins des petits enfants. Le débat fait rage quant à savoir ce dont les enfants ont besoin pour bien grandir, mais l'on a tendance à se focaliser sur les besoins de ceux qui fréquentent l'école ou un foyer de jour. Or un

enfant se construit bien avant et nous savons ce dont il a besoin dès sa naissance. Cet aveuglement et cette méconnaissance sont troublants pour moi. Force est de constater que le nombre d'enfants et d'adolescents malheureux ne cesse de croître, de même que la gravité et l'intensité des troubles qu'ils présentent. C'est pourquoi je pense que pour faire éclore les ressources des tout-petits, il faudra s'intéresser à leurs conditions de vie, et favoriser un environnement qui accorde une plus grande importance au lien entre les enfants et leurs parents.

En dernier lieu – pour moi personnellement –, j'aspire à trouver un meilleur équilibre entre, d'un côté, une sérénité, un apaisement, une légèreté et, de l'autre, mon travail qui reste passionnant et captivant, mais aussi dévorant en énergie et en attention.

GILBERT PREGNO*

* Psychologue, président de la Commission consultative des droits de l'Homme



Générosité au quotidien

al natives»,
rahi nos vies
r, communi-
eter, vendre
ut se vanter
omplet au-
numericus,
atéralisation
Plus de pa-
elle, plus de
de signature
le premier à
é totalement
lle: montrer
e, des analys-

tes, des prestataires, des intermédiaires, des administrations peuvent collaborer pour construire le puzzle idéal autour du e-Citoyen. Aujourd'hui, non seulement les pièces ne s'emboîtent pas toujours bien mais en plus, l'image souffre de nombreux écueils. Et d'inventorier les domaines, fédérer la complétude et travailler à la fourniture du service...bel enjeu! En 2017, sélectionnons quelques foyers volontaires, témoins, qui seraient tant un cas d'étude universitaire qu'un enjeu technique, sans oublier l'enjeu de politique et de considération de libertés fondamentales...fragilisées avec le piratage et le big data analytics.

Chiche qu'un Luxembourgeois soit le premier à marcher sur la LUN! (ndlr:

LUN: Logical Unit Number-terme utilisé dans le domaine du stockage informatique).

Générosité journalière

Et si en 2017, le Luxembourg s'illustrait par sa générosité et sa bienveillance? D'accord, le pays en témoigne déjà avec l'argent injecté dans des œuvres de bienfaisance et cela a le mérite d'être quantifiable. Mais je ne parle pas de cette générosité publique derrière laquelle nous nous réfugions, profilant l'intérêt que nous avons à en faire preuve. Je parle d'actes au quotidien, de gestes personnels simples et utiles qui n'attendent rien en retour.

Simple comme un «moïen» prononcé vers un inconnu que vous croisez, la générosité commence par un acte simple de

don. C'est une vertu qui se perd avec les réseaux sociaux et nos regards vissés sur les portables. Avez-vous remarqué? Quand on donne un bonjour, on le reçoit presque toujours en retour? C'est également vrai pour un ensemble de petits gestes utiles. Il n'y a pas d'acte généreux qui soit anodin, que ce soit le fait de «céder sa place» à une personne âgée, une offre d'assistance à un inconnu en difficulté, ou carrément un engagement sociétal. Si chaque jour de 2017 mes compatriotes pouvaient dire «j'ai fait discrètement mon acte généreux aujourd'hui»... cela changerait tout!

PIERRE VAN WAMBEKE

* Entrepreneur du net, ingénieur et comédien «épicurieux»



«Chanter plus et plus souvent»

Chanter

Depuis quelques années, j'ai (re)pris plaisir à chanter. Petits, nous chantions à l'école, jeunes chez les scouts, mais tout compte fait, assez peu en famille. Et si nous chantions tous un peu plus, et plus souvent? L'âme luxembourgeoise n'en serait-elle pas inspirée et notre petit peuple ne serait-il pas un peu plus joyeux en fin de compte? Cela contribuerait, pour paraphraser Pierre Grégoire¹, à déplacer le centre de gravité de nos (pré-)occupations de la matière vers l'esprit. Laissons les comptes et adonnons-nous de temps en temps au plaisir du chant², laissé-pour-compte de la culture et du bien-être.

Animaux

Deuxième réflexion: en regardant notre pays, les continents et la planète tels qu'ils se présentent, je pense que les peuples se doivent davantage d'analyser les causes du désastre naturel, écologique, social et économique que connaît notre monde, la psychologie de l'espèce humaine en passe de détruire son environnement et, par là, de s'autodétruire. Le moment n'est-il pas venu de reconsidérer nos relations avec les autres habitants de notre

planète, de traiter les animaux sauvages et domestiques tout comme nos semblables avec dignité, de se percevoir non pas comme espèce se démarquant des autres mais comme une espèce parmi d'autres et partageant cette planète avec tous ses habitants? Je pense que l'humanité a encore ce pas à franchir avant d'être capable de la compréhension, de la compassion et du respect pouvant l'amener à éviter le désastre³. Pour ma part, j'ai arrêté de consommer de la viande depuis deux ans.

CHRISTIAN RIES*

* Conservateur au Musée national d'histoire naturelle.

(1) Grégoire, P., 1963. Préface. P. 87 in: Lehrmann, Ch., 1963. L'âme luxembourgeoise – Rôle et vocation d'un petit peuple. Éditions du centre, Luxembourg.

(2) Quelques adresses utiles: www.inecc.lu, www.singbyfoot.lu, www.uucht.lu

(3) Certains chercheurs comme le primatologue et éthologue néerlandais Frans de Waal parlent de l'âge de l'empathie qui pourrait freiner le processus bien trop engagé d'une extinction massive d'espèces.



Transports gratuits

Mobilité douce

«Au nom de notre association d'étudiants, je plaide pour la mobilité douce gratuite. J'aimerais que se concrétise une idée qui irait à la fois dans le sens de la promotion d'une mobilité respectueuse de l'environnement et de l'aide aux étudiants qui n'ont pas plus de revenus que les élèves, pour qui la mesure a déjà été prise: la gratuité des transports en commun, toute l'année.

Ce serait simple d'utiliser la My-Card comme titre de référence, même pour les étudiants expatriés, sur le réseau luxembourgeois. Tous les étudiants pourraient ainsi circuler librement partout dans le pays (imaginez la facilité pour un étudiant venant du nord et se rendant au campus de Belval par exemple). Ce serait un bon signal pour les jeunes qui seraient invités à ne pas encombrer davantage le trafic avec leur voiture pour leurs déplacements.»

Implication

«L'Association des cercles d'étudiants s'est régulièrement fait entendre par les décideurs. Une idée sympathique serait que cela soit encore davantage le cas, pour la jeune génération d'étudiants qui représente l'avenir du pays. L'objectif serait d'intégrer les étudiants plus en amont, en tant qu'organe consultatif, sur des projets de loi par exemple, et d'écouter cette voix le plus tôt possible dans les débats.

Mais cela va dans les deux sens: l'idée serait également d'inviter les étudiants à davantage d'implication dans la vie politique et socio-économique du pays, qu'ils s'intéressent, se manifestent pour susciter les idées. Proposer est plus constructif que critiquer.»

LAURENT CATTARINUSSI*

* Président (sortant) de l'ACEL (Association des cercles d'étudiants luxembourgeois)

